

## **Père André Dubus.**



**1929**

**2015**

André est né le 2 mars 1929 à Faches-Thumesnil, département du nord, d'une famille de commerçants en grains et avec une pratique religieuse qu'on pourrait qualifier d'ordinaire. Il fait de bonnes études secondaires au lycée Faidherbe à Lille, où il obtient son baccalauréat et poursuit ensuite ses études en université. Ses parents qui ont accepté de faire beaucoup de sacrifices pour lui permettre de mener à bien ses études de vétérinaire entretiennent des espoirs qui ne seront pas confirmés. Docteur vétérinaire pendant un an, et déjà très attaché à sa clientèle, il abandonne sa profession pour répondre à sa vocation Père Blanc. Grosse déception de sa famille, et spécialement de son frère. Il devra faire preuve d'une énergie peu commune pour répondre à sa vocation.

Au cours de ses études de philosophie à Kerlois et de théologie à Carthage, les appréciations sont unanimes : vocation de choix, piété profonde, intelligence nettement au-dessus de la moyenne, très dévoué, humilité qui ne cherche pas à tirer profit des indéniables avantages que lui donnent son âge et son expérience. Au terme de ses études il prononce son serment le 27 juin 1960 et sera ordonné prêtre le 29 janvier 1961.

Sa nomination à la mission de Tunisie fut une surprise car il est entré chez les Pères Blancs avec une perspective bien différente de celle qu'on lui propose maintenant, lui qui avait rêvé de rejoindre l'Afrique-subsaharienne avec la perspective d'une activité missionnaire classique. Sans trop de difficultés, il accepte cette nouvelle orientation. Il s'adapte à vivre une présence amicale, au milieu d'un pays à majorité musulmane. A son arrivée en Tunisie, il se consacre d'abord à des études d'arabe (littéraire à la MANOUBA et dialectal à l'IBLA). Pendant deux ans il sera professeur de zootechnie au collège secondaire agricole de Thibar. En 1966, il est directeur du domaine de Thibar et supérieur de la communauté. Il est choisi pour ce poste à cause de ses qualités humaines de simplicité et de cordialité. Il y est à l'aise non seulement en ce qui concerne les étables, mais aussi pour l'ensemble des activités de la ferme. Il sait entretenir et susciter les relations que sa charge lui impose.

En 1975, il quitte Thibar après avoir signé le transfert officiel du domaine avec l'office des terres domaniales. Il va alors s'engager dans une nouvelle aventure à La Marsa. A la demande du gouvernement tunisien, et en accord avec le régional, il est nommé comme assistant de la nouvelle école nationale vétérinaire qui ouvre ses portes à Sidi-Thabet avec la coopération de l'assistance technique française. Pendant tout le temps qu'il passe dans cette école, il y est

heureux, car le travail lui plait et la vie de cette nouvelle communauté est fraternelle. Son contrat se termine en 1977, et il est nommé successivement à Bori Zouara, Beja et Tabarka, où il continue d'exercer sa profession de vétérinaire.

Fin 1991, un nouveau tournant s'amorce pour lui. Il prend conscience d'un vide spirituel dû sans doute à une grande activité professionnelle et à un manque de soutien dans la vie de communauté en raison d'un isolement trop intense lorsqu'il était à Béja.

Il demande de faire le point au cours d'une année sabbatique. Au même moment, on pense à lui pour des activités dans la province de France. Où ira-t-il ? Que fera-t-il ? La conversation s'engage avec la province. Il précise son désir prêt à répondre aux autres besoins qu'on lui manifeste. Il s'explique : ce qui m'attire le plus, dit-il, c'est l'accompagnement des malades et des personnes âgées avec la priorité pour les confrères. Or ce désir correspond tout à fait à ce qu'on attendait et il est nommé à Billere. André accepte cette nomination dès janvier 1992. Dans cette maison de retraite, il est apprécié du personnel, à l'écoute de ses confrères qu'il reconforte par son dévouement et son humour. Il s'efforce de les retrouver dans leur chambre ou à la télévision afin de les sortir de leur isolement. Il essaie de se mettre à l'écoute de chacun, et lui-même en profite pour se mettre à l'écoute de DIEU. C'est le moment où il découvre mieux comment DIEU nous rejoint dans notre propre vie.

En 1998, il est nommé en Tunisie, à Sousse, mais au bout de trois ans, la fatigue le contraint à rejoindre la province et il souhaite revenir dans une maison de retraite. Il est nommé à Tassy, en octobre 2002. Dans cette maison, dégagé de tout souci administratif, simple résident, il se dévoue sans mesure au service des confrères. En plein accord avec le supérieur et le personnel infirmier, il prend en charge un confrère très dépendant, ou en fin de vie pour s'occuper de lui, du lever au coucher. Ce service l'accapare et le fatigue. Que de fois il manifeste vivement une inquiétude !!! Il ne parle pas de l'empathie, il le vit. C'est un homme de contact, il circule sans cesse dans la maison, s'intéresse au personnel, rencontre les nombreux résidents laïcs, engage la conversation avec eux.

D'autre part, parlant parfaitement l'arabe dialectal, il est à l'aise et très respectueux avec les musulmans du lieu. Il rencontre l'Iman pour les grandes fêtes. Sur le plan général des rapports entre communautés chrétiennes et musulmanes, il est un fervent partisan du dialogue, à l'image de Mgr Claverie qu'il vénère. Un dialogue de vie, ou des gens ayant une foi différente partagent leurs préoccupations et leurs soucis, un dialogue d'action au sein de tâches entreprises ensemble, un dialogue d'intellectuel où chacun échange fraternellement sa quête de vérité. Enfin, André cultive et apprécie les fleurs, il en fait bénéficier les chambres des malades, la chapelle sans oublier la statue de la Vierge et celle de la grotte de Lourdes dans le parc.

Nommé à Bry-sur Marne, en mars 2005 on lui découvre une tumeur au cerveau. C'est à Billere, qu'il termine sa vie. Malgré sa souffrance et sa désorientation, il reflète la patience, la discrétion et la paix.

Aucun doute, Marie, la Servante par excellence qu'il a beaucoup prié, l'a accueilli comme le grand serviteur de ses confrères et comme la mère qu'elle reste pour chacun d'entre nous

**P. Jean LONGIN**

[Retour à l'annonce](#) du décès du Père André Dubus